

Inrap Grand Sud-Ouest
Les Échoppes
156 avenue Jean-Jaurès
33600 Pessac
tél. 05 57 01 00 10

www.inrap.fr



ministère de la Culture
et de la Communication
ministère délégué à
l'Enseignement supérieur
et à la Recherche

Avec près de 1800 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Établissement public national de recherche, il réalise l'essentiel des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec des aménageurs privés et publics : soit près de 2500 chantiers en France métropolitaine et dans les Dom.

Les fouilles de l'Évêché à Limoges



Vue générale de la cour des écuries
© Patrick Ernaux, Inrap



- II / III^e s.
- fin III^e s.
- fin VI^e s. / VII^e s.
- IX^e s. / X^e s.
- XI^e s.
- XII^e s. / XIII^e s.
- XIV^e s.
- XVIII^e s.

Plan général des structures par période
© Cyrille Pironnet, Inrap





Aménagement
Ville de Limoges
Recherches archéologiques
Inrap

Prescription et contrôle scientifique
Service régional de l'Archéologie,
Drac Limousin

Responsables scientifiques
Christophe Maniquet, Inrap
Cyrille Pironnet, Inrap

En prévision de l'agrandissement des sous-sols du musée municipal de l'Évêché à Limoges, une fouille archéologique a été réalisée en deux temps, d'avril à juillet 2004 puis de novembre 2006 à mars 2007. Ce chantier archéologique a permis de distinguer dix phases principales d'occupation sur le site de l'Évêché, depuis le début de l'Antiquité jusqu'à nos jours. Ces fouilles ont grandement contribué à l'avancée des connaissances sur l'histoire du secteur.

Vue d'ensemble du site depuis
la cour d'honneur
© Patrick Ernaux, Inrap



La période antique

La zone d'intervention se situe en limite de la ville créée *ex-nihilo* au tout début de notre ère. On s'aperçoit que seules quelques constructions précaires s'implantent dans cette zone aux II^e et III^e s. de notre ère. Il s'agit principalement de structures légères (poteau, solin de pierre) et d'un four qui pourrait évoquer un artisanat du verre.

Le premier édifice doté de véritables maçonneries ne prendra place qu'au début du IV^e s., date de l'abandon de l'ancien centre de la ville qui se resserre sur le Puy Saint-Étienne. Il pourrait s'agir de thermes publics avec la présence de deux salles chauffées par hypocauste qui fonctionneront jusqu'au VI^e s.

Thermes antiques : salle chauffée par hypocauste
(système de chauffage par le sol)
© Patrick Ernaux, Inrap



Du premier palais épiscopal...

Ces thermes seront abandonnés pour être remplacés par d'autres édifices qui pourraient faire partie du premier palais épiscopal. Dans le même temps, une voie mise au jour sous le square de la cathédrale est le premier élément qui ne respecte plus le parcellaire antique.

Ces édifices seront à leur tour délaissés au IX^e ou au X^e s. Le secteur sera désormais, pendant près de trois siècles, réservé au stockage des céréales. À partir du XI^e s., un large fossé est creusé, peut-être à l'emplacement du *castrum* du Bas-Empire, constituant l'une des enceintes de la cité médiévale. Il sera comblé au XIII^e s.

Le fossé médiéval
© Patrick Ernaux, Inrap



... à la première cathédrale : l'époque médiévale

C'est à cette période que le quartier semble se réorganiser autour de la place des Chanoines, avec la construction de plusieurs maisons canoniales et surtout d'un important réseau de caves communicant entre elles. Ces maisons et ces caves seront détruites au début du XVI^e s. pour bâtir à cet emplacement le nouveau palais épiscopal de Jean de Langeac. Or, ce dernier semble ne pas avoir été terminé et ne fut jamais occupé. À partir de 1757, le nouveau palais épiscopal est édifié avec ses cours et ses jardins. Le bâtiment en granit de taille, encore en élévation aujourd'hui, fut transformé en musée municipal de l'Évêché en 1912.

L'entrée d'une cave médiévale
© Patrick Ernaux, Inrap

